



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ALLOCUTION

Deuxième Conférence Internationale de la Déclaration EWIPA

San José, Costa Rica - 19-20 Novembre 2025

**Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères et du Culte du Costa Rica,
Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations,
Distingués représentants des organisations internationales et régionales,
Honorables membres de la société civile et du monde académique,
Mesdames et Messieurs,**

C'est avec un profond sentiment d'honneur et de responsabilité que je prends la parole devant cette auguste assemblée au nom de la République Centrafricaine. Je tiens d'abord à exprimer notre gratitude au Gouvernement du Costa Rica pour l'organisation exemplaire de cette deuxième Conférence Internationale EWIPA et pour son engagement indéfectible en faveur de la protection des civils.

I. LA RÉALITÉ VÉCUE : TÉMOIGNAGE D'UN PAYS MEURTRI

Mesdames et Messieurs,

La République Centrafricaine ne vient pas à cette conférence avec des théories abstraites ou des statistiques détachées de toute réalité humaine. Nous venons avec les cicatrices visibles d'une décennie de conflit où l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées a dévasté nos communautés, détruit notre tissu social et compromis notre développement.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2025, près de 2,8 millions de Centrafricains – soit plus de la moitié de notre population – ont été affectés par les violences. Un Centrafricain sur cinq demeure déplacé, soit à l'intérieur du pays, soit dans les pays voisins. Cette année encore, 59 incidents liés aux restes explosifs de guerre ont été enregistrés sur l'ensemble de notre territoire, causant 18 victimes parmi nos concitoyens.

Mais derrière ces chiffres se cachent des drames humains :

- Des écoles transformées en champs de ruines où nos enfants ne peuvent plus apprendre
- Des centres de santé pillés et saccagés, privant des milliers de personnes de soins vitaux
- Des infrastructures d'eau et d'électricité détruites, aggravant les conditions de vie déjà précaires
- Des familles déchirées, des orphelins, des veuves, des blessés à vie

Les effets réverbérant dont parle si justement la Déclaration EWIPA ne sont pas pour nous une notion théorique : ils constituent notre quotidien. Lorsqu'un hôpital est détruit à Ouadda ou à Nzoro, ce ne sont pas seulement les victimes directes de l'explosion qui souffrent, mais des communautés entières qui se retrouvent sans accès aux soins, aux vaccinations, à l'assistance maternelle.

II. UN CONTEXTE GÉOPOLITIQUE COMPLEXE ET DES DÉFIS RÉGIONAUX

Excellence, Mesdames et Messieurs,

La République Centrafricaine se trouve au cœur d'une zone géopolitique particulièrement volatile. Notre situation illustre la nature interconnectée des conflits contemporains et l'urgence d'une réponse collective et coordonnée.

Notre pays fait face à des défis multidimensionnels :

1. **La fragmentation territoriale** : Une partie de notre territoire demeure sous l'influence de groupes armés, malgré l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation signé en 2019. Cette fragmentation crée des zones de non-droit où la protection des civils devient extrêmement difficile.
2. **Les dynamiques transfrontalières** : Les conflits en RCA ne s'arrêtent pas à nos frontières. Les mouvements transfrontaliers, notamment liés à la transhumance, génèrent des tensions qui ont déjà causé plus de 1 236 incidents entre janvier et août 2025, affectant plus de 2 230 personnes.
3. **La prolifération des armes** : L'accès facile aux armes explosives par les groupes armés non étatiques amplifie les risques pour les populations civiles. Les engins explosifs improvisés et l'artillerie utilisés en zones urbaines et péri-urbaines causent des dommages disproportionnés.
4. **L'affaiblissement des infrastructures** : Des années de conflit ont affaibli nos capacités nationales à répondre aux besoins humanitaires et à assurer la sécurité de nos concitoyens.

Cette réalité géopolitique nous enseigne une leçon fondamentale : **aucun pays ne peut faire face seul à ces défis**. La sécurité régionale et sous-régionale est indivisible. Les armes utilisées dans nos zones peuplées proviennent souvent de réseaux transnationaux. Les groupes armés opèrent parfois au-delà des frontières. Les populations déplacées trouvent refuge dans les pays voisins.

III. L'IMPÉRATIF DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ : UN COMBAT QUOTIDIEN

Mesdames et Messieurs,

Pour la République Centrafricaine, la Déclaration EWIPA n'est pas un simple document diplomatique. C'est un **outil de survie, un cadre d'espoir, un engagement pour l'avenir**.

Nous croyons fermement que :

La paix est le seul chemin vers le développement. Tant que nos populations vivront dans la peur quotidienne des explosions, tant que nos enfants devront éviter les restes explosifs de guerre en allant à l'école, nous ne pourrons jamais atteindre les Objectifs de Développement Durable.

La sécurité des civils n'est pas négociable. Chaque vie perdue, chaque enfant mutilé, chaque communauté déplacée représente un échec collectif de notre humanité commune. Le Droit International Humanitaire ne peut rester lettre morte.

La prévention doit primer sur la réaction. Il est infiniment moins coûteux – en vies humaines et en ressources – de prévenir l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées que de gérer les conséquences humanitaires désastreuses qui en découlent.

Nos efforts nationaux témoignent de cette conviction :

- Le processus de désarmement et de démobilisation des groupes armés est en marche, avec des avancées significatives
- Nous travaillons avec la MINUSCA et nos partenaires internationaux pour renforcer la protection des civils
- Nous développons des programmes de déminage et d'éducation aux risques
- Nous préparons des élections pacifiques pour décembre 2025, étape cruciale de notre stabilisation

Mais ces efforts restent fragiles face à l'ampleur des défis.

IV. UN APPEL SOLENNEL À L'ENGAGEMENT COLLECTIF

Excellence, Mesdames et Messieurs,

C'est pourquoi la République Centrafricaine lance aujourd'hui un **appel solennel** à tous les États, à toutes les organisations internationales, à toute la communauté internationale :

1. ADHÉREZ à la Déclaration EWIPA

Nous encourageons vivement tous les États qui ne l'ont pas encore fait à endosser cette Déclaration. Chaque nouvelle adhésion renforce la norme internationale contre l'utilisation d'armes explosives en

zones peuplées. L'universalisation de cette Déclaration doit devenir notre objectif commun d'ici la troisième Conférence.

2. TRANSFORMEZ les engagements en actions concrètes

Les belles déclarations ne suffisent pas. Nous appelons à l'adoption de politiques et de doctrines militaires nationales, au renforcement de la formation des forces armées, au développement de mécanismes de collecte de données sur les victimes civiles, et au partage transparent des bonnes pratiques militaires.

3. SOUTENEZ les pays affectés dans leurs efforts de relèvement

L'assistance aux victimes, le déminage, la reconstruction des infrastructures essentielles, le soutien psychosocial – tout cela exige des ressources considérables que nos pays, déjà affaiblis par les conflits, ne peuvent mobiliser seuls.

4. RENFORCEZ la coopération régionale et sous-régionale

Les défis transfrontaliers exigent des réponses transfrontalières : mécanismes régionaux de contrôle des armements, initiatives communes de protection des civils, partage d'informations sur les réseaux de trafic d'armes.

5. INCLUEZ toutes les parties prenantes

La protection des civils n'est pas qu'une affaire d'États. Nous devons dialoguer avec les groupes armés non étatiques, les organisations de la société civile, les communautés locales, particulièrement amplifier les voix des victimes et des femmes.

6. SANCTIONNEZ les violations

L'impunité est l'ennemie de la paix. Nous devons collectivement renforcer les mécanismes de responsabilisation pour les violations du Droit International Humanitaire. La justice n'est pas vengeance, c'est la garantie que les horreurs d'aujourd'hui ne se répèteront pas demain.

V. UN MESSAGE D'ESPOIR ET DE DÉTERMINATION

Mesdames et Messieurs,

Malgré toutes les épreuves, malgré toutes les souffrances, le peuple centrafricain n'a jamais renoncé à l'espoir. Nos communautés font preuve d'une résilience extraordinaire. Nos jeunes aspirent à la paix. Nos femmes s'organisent pour la reconstruction. Nos leaders religieux prêchent la réconciliation.

Cette conférence de San José doit marquer un tournant décisif. Entre la première conférence d'Oslo en 2024 et celle d'aujourd'hui, les conflits se sont poursuivis, les victimes se sont multipliées. Nous ne pouvons plus nous contenter de réunions tous les deux ans si entre-temps les bombes continuent de tomber sur les marchés, les écoles et les hôpitaux.

Nous proposons que cette conférence établisse :

- Une feuille de route concrète avec des objectifs mesurables et des échéances précises
- Un mécanisme de suivi régulier de la mise en œuvre de la Déclaration
- Un fonds d'assistance aux victimes et de soutien au déminage
- Des consultations régulières impliquant les pays affectés, les organisations internationales et la société civile

CONCLUSION

Excellence Monsieur le Ministre,

Excellences Mesdames et Messieurs,

La République Centrafricaine est venue à San José avec ses blessures, mais aussi avec sa détermination.

Nous sommes venus témoigner de la réalité terrible de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. Nous sommes venus appeler à l'action. Nous sommes venus réaffirmer notre foi dans le multilatéralisme et dans la capacité de l'humanité à choisir la compassion plutôt que la violence.

Chaque bombe qui n'explose pas dans une zone peuplée, c'est une école qui reste debout.

Chaque obus qui n'est pas tiré vers un quartier résidentiel, c'est une famille qui reste unie.

Chaque mine déminée, c'est un enfant qui peut jouer en sécurité.

La Déclaration EWIPA nous offre un cadre pour transformer cette vision en réalité. Mais cela exige de nous tous – États, organisations internationales, société civile – un engagement sans faille, une solidarité active, une détermination inébranlable.

La République Centrafricaine s'engage solennellement à mettre en œuvre les principes de cette Déclaration, à renforcer la protection de ses civils, à poursuivre le processus de paix et de réconciliation, et à travailler main dans la main avec tous les partenaires de bonne volonté.

Nous appelons chaque État présent ici à faire de même, à passer de la rhétorique à l'action, de la compassion aux engagements concrets.

Nos peuples nous regardent. L'histoire nous jugera. Faisons en sorte que cette conférence de San José soit non pas une simple étape protocolaire, mais le début d'un mouvement véritablement transformateur pour la protection des civils partout dans le monde.

Vive la coopération internationale !

Vive la Déclaration EWIPA !

Vive la paix dans le monde !

Je vous remercie.